

d'indépendance chrétienne et de progrès, manifestés dans la lettre pastorale du dernier synode de la province catholique romaine de New York. (Avant de se séparer, les évêques américains ont rédigé, comme on sait, une lettre pastorale dans laquelle ils constataient et le bien accompli et celui qui ne l'était pas encore. C'est à cette lettre que le synode presbytérien fait allusion.) Nous louons cordialement le sentiment de cette lettre relativement au devoir de surveillance des ministres chrétiens sur les enfants de leurs ouailles et à la nécessité de les préserver de la littérature pernicieuse si commune aujourd'hui. Nous félicitons les membres de l'Eglise de Rome aux Etats-Unis, de l'énergie réitérée avec laquelle archevêque et évêques attestent la gloire de ce pays protestant comme foyer de la liberté réglée par la loi . . . . .

" Nous reconnaissons avec une grande joie le service rendu par les catholiques romains à la cause de la moralité chrétienne et de l'ordre public, par le témoignage constant que cette province catholique romaine porte au caractère sacré du mariage. Nous reconnaissons aussi ses bonnes œuvres en ce qui concerne la nature désastreuse de la loi déplorable facilitant le divorce, et sa condamnation des sociétés secrètes et liées par serment pour s'immiscer dans les droits du travail. Nous applaudissons à la peinture émouvante tracée des maux de l'intempérance et au conseil donné à tous les catholiques débitants de liqueurs de s'abstenir d'en vendre le dimanche et de n'en fournir jamais aux enfants. Le synode félicite l'Eglise catholique romaine de la concession qui lui a été faite en ce qui touche les chants de congrégation, et il espère que cette concession qui lui a été faite en ce qui touche les chants de congrégation, et il espère que cette concession sera suivie de la permission de célébrer le service public tout entier dans une langue connue. . . . . Le synode reçoit avec une grande satisfaction l'assurance transmise par le cardinal Mac-Closkey que le Pape a ouvert enfin les trésors de la bibliothèque du Vatican au monde entier, concession dont les protestants s'empresseront de profiter. " — *Journal de Rome.*

Voici un extrait de cette lettre pastorale des archevêques et évêques de la province de New York, dont fait mention le synode protestant, et qui a été lue dans toutes les églises de cette province ecclésiastique, le 7 octobre dernier :

" Nous, le cardinal archevêque et les évêques de la province de New-York, rassemblés en concile provincial, à nos très-chers fils en Jésus-Christ, au clergé séculier et régulier, et aux fidèles commis à leurs soins, salut et bénédiction dans le Seigneur.

" A la fin de notre concile provincial et avant de retourner dans nos sièges respectifs, nous voulons vous adresser quelques paroles de consolation, d'encouragement et d'avertissement, paroles de consolation pour le passé, d'encouragement pour le présent, d'avertissement pour l'avenir.

Depuis la célébration du dernier concile provincial, 20 ans se sont écoulés. Quo de changements se sont accomplis dans cet espace de temps ! La population s'est considérablement accrue, et aussi la fortune du pays, nonobstant bien des malheurs et des tribulations. Mais encore plus surprenant est le développement de la sainte Eglise catholique, et on remerciait

Dieu, dispensateur de tout bien, nous élevons vers Lui nos mains et nos cœurs et nous louons le Seigneur d'avoir montré tant de miséricorde envers son Eglise. Le grain qui a été semé a levé et est devenu un grand arbre qui étend ses rameaux largement, et qui chaque année porte des fruits plus beaux et plus nombreux, attirant l'admiration et l'étonnement de tous. Les signes de son progrès sont innombrables. Un grand nombre de temples remarquables par leur beauté et leur grandeur ont été élevés par les fidèles pour la gloire du Très-Haut. Les communautés religieuses se sont développées au delà de nos espérances ; un grand nombre d'asiles et d'hospices pour les pauvres et les malades, d'orphelinats et de refuges pour les abandonnés, d'écoles d'éducation et d'enseignement, d'académies et de collèges, de pieux instituts ont été construits sur tous les points de la province. Tout cet ensemble d'œuvres est dû à votre généreuse charité, à votre zèle pour l'honneur de Dieu, et à votre amour pour la Sainte Eglise, qui toujours fait battre vos cœurs, fait couler un fleuve abondant d'aumônes et de sacrifices.

" Nos concitoyens, des autres confessions en sont venus par suite à mieux comprendre et à estimer davantage notre sainte religion. Grâce à vous, ont été dissipés dans leurs cœurs une foule de préjugés qui avaient leur source dans l'ignorance. De tels indices nous font espérer un meilleur avenir, et nous en remercions Dieu avec effusion. . . . ."

*Association de Notre Dame du Bon Conseil, pour venir en aide à l'Œuvre des sourdes muettes, dirigée à Montréal, par les Sœurs de la Charité de la Providence.* — Un de nos amis nous passait hier un feuillet imprimé portant le titre tel que plus haut, avec l'approbation des Nos Seigneurs les évêques de Montréal et de St-Hyacinthe. Comme nous savons que nos lecteurs sont tout dévouement et charité, quand il s'agit d'encourager des œuvres inspirées par la religion, nous avons cru leur faire plaisir en publiant ici ce feuillet en entier, afin de leur permettre de prendre part à cette bonne œuvre.

Bat de l'Œuvre : — Procurer l'instruction aux infortunées Sourdes Muettes, et offrir un refuge à celles d'entr'elles qui n'en ont pas.

Etat de l'Œuvre : — 215 Sourdes-Muettes ; Enseignement et administration, 32 Religieuses et 20 Auxiliaires laïques. . . . .

Besoins urgents : — S'occuper aux dépenses courantes, et agrandir les bâties devenues insuffisantes pour répondre aux demandes nombreuses qui sont faites chaque jour.

*Donnez, Dieu vous le rendra !*

A la vue du Sourd-Muet qu'on lui amène, Jésus est touché de compassion. . . Il gémit. . . Il commande. . . les oreilles de ce pauvre infortuné s'ouvrent. . . sa langue se délie, il parle. " Il a bien fait toutes choses, s'écrie le peuple. Il a fait entendre les Sourds et parler les Muets. " (St. Marc, 7)

Ames charitables ! au nom du Sauveur guérissant le Sourd Muet, de pauvres Sourdes-Muettes viennent vous tendre la main. . . Dans leur état d'ignorance, elles sont isolées au milieu de la société qu'elles ne peuvent comprendre. . . Elles souffrent sans consolation. . . Elles ne connaissent ni leur Créateur ni leur Sauveur. . .